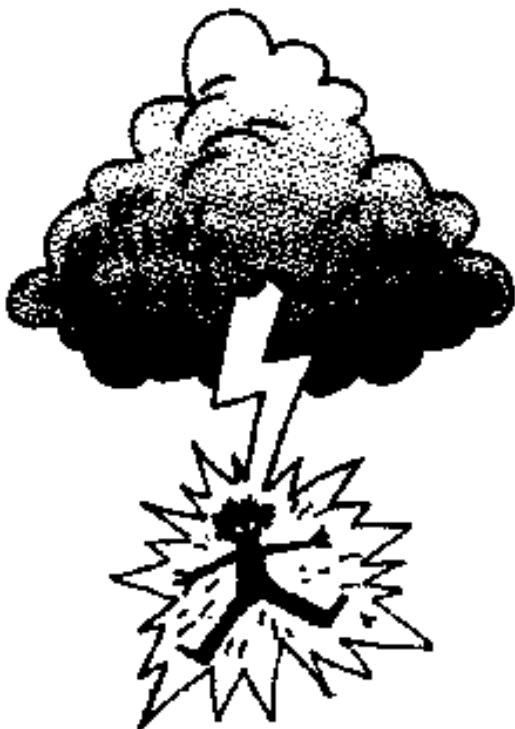


# DANGEROUSITÉ ET SCHIZOPHRÉNIE

Alors que les comportements violents chez les personnes atteintes de schizophrénie restent rares, le problème de la violence est la question la plus souvent posée par les journalistes.

**DANS LES MÉDIAS**, 70 % des reportages impliquant des personnes souffrant de maladie mentale, les montrent en train de commettre des actes violents.

(Source : Société Québécoise de Schizophrénie).



*Le risque de mourir des suites d'une agression de la part d'une personne schizophrène inconnue est plus faible que le risque de mourir frappé par un éclair.*

**EN SUISSE LA Foudre TUE 3 PERSONNES PAR ANNÉE !**

Le risque d'homicide est plus fréquents si une symptomatologie positive (délires, hallucinations) est fortement présente. Les traitements sont habituellement efficaces pour corriger ces symptômes, ce qui souligne l'importance du traitement pour éviter ces comportements violents.

**LE RISQUE D'HOMICIDE** est 15 fois supérieur chez les patients non traités que chez les patients traités.

Nielsen O, Large M., Schizophrenia Bull. 2008

Des études récentes, montrent que les personnes atteintes de schizophrénie sont plus souvent victimes de violence majeure qu'elles n'en sont les auteurs. Les données scientifiques mettent en évidence la vulnérabilité d'une personne atteinte de schizophrénie, bien plus souvent victime d'agressions, de vols et de viols qu'une personne non malade.

**LA PRÉVALENCE DES CRIMES** violents "envers" les patients psychiatriques est 11,8 fois plus importante qu'en population générale.

**LA PRÉVALENCE DES VOLS** sur ces personnes est quant à elle 140 fois plus élevée.

**LE RISQUE POUR UNE FEMME SANS ABRI** atteinte de schizophrénie d'être victime d'agression physique et de viol est tellement important que les chercheurs parlent d'expérience normative.

Source : «Le Monde » 16 août 2008